



L'artificier montréalais Alain Carbonneau avait prévu 10 000 bombes bleues et blanches et 50 000 effets spéciaux pour impressionner les Français à l'occasion de leur fête nationale. — PHOTO REUTERS

La tour Eiffel en bleu et blanc

Un artificier montréalais souligne pendant cinq minutes le 400^e de Québec à Paris

Cynthia St-Hilaire

csthilaire@lesoleil.com

L'artificier montréalais Alain Carbonneau disposait de cinq minutes pour impressionner les Français qui célébraient l'anniversaire de la prise de La Bastille. Mission accomplie! Le million de spectateurs attroupés aux abords de la tour Eiffel, hier, criait pendant que les bombes éclataient.

«Le public a vraiment crié, a confié Alain Carbonneau. Peut-être même plus que pendant tout le reste du spectacle. À chaque petit tir, je les entendais.»

La Ville de Paris, responsable du traditionnel feu d'artifice de la fête nationale, souhaitait qu'un segment soit consacré au 400^e de Québec. La firme française Prestatech-Artifices a mandaté l'artificier de 37 ans.

Le pyrotechnicien québécois ouvrait le bal. Des 45 minutes de l'événement, il occupait les cinq premières. Les Parisiens ont d'abord vu un gros «400»

lumineux fixé sur une plateforme.

«Entre 2000 à 3000 lumières ont été utilisées, détaille l'artificier. Le «400» a été vu par tous les Parisiens. Il faisait 10 mètres par quatre mètres.»

Et 10 000 bombes bleues et blanches ainsi que 50 000 effets spéciaux ont pétaradé. «C'était quatre fois plus gros qu'un événement des Grands Feux Loto-Québec», compare celui qui est directeur artistique de celui du Lac-Leamy à Gatineau.

«HONNEUR AU QUÉBEC»

La bande sonore *Can't Stop Fiddling*, tirée de la comédie musicale québécoise *The Beat*, accompagnait les explosions de couleurs.

Prestatech-Artifices a enchaîné avec 30 minutes de spectacle consacrées à l'opéra.

«C'était beaucoup plus classique contrairement à ma partie, dont le thème était la fête», distingue Alain Carbonneau.

L'artificier travaillait jusqu'aux pe-

tites heures du matin depuis vendredi pour installer ses rampes de lancement. «Mais je ne m'en plains pas. Travailler près de la tour Eiffel, il y a des choses plus désagréables», plaisante-t-il.

« Québec n'a même pas invité mon entreprise, Apogée Fireworks, à soumissionner pour les feux du 3 juillet »

— L'artificier Alain Carbonneau

Le Montréalais est convaincu «qu'il a fait honneur au Québec», tout en déplorant que les organisateurs des Fêtes du 400^e ne lui aient pas fait signe.

«Québec n'a même pas invité mon entreprise, Apogée Fireworks, à soumissionner pour les feux du 3 juillet, déplore-t-il. Prestatech-Artifices m'a permis de participer au 400^e. C'a été un événement grandiose.»